## TD 3: Estimation d'erreur a posteriori et Approximation de flux

## 1 Position du problème

Soit  $\Omega$  un ouvert régulier borné de  $\mathbb{R}^d(d=2,3), f\in L^2(\Omega), k,\alpha>0$ . On considère l'équation aux dérivées partielles

$$\begin{cases} -\operatorname{div}(k\nabla u) + \alpha u = f & \operatorname{dans} \Omega \\ u = 0 & \operatorname{sur} \partial\Omega \end{cases}$$
 (1)

On rappelle que la formulation variationnelle associée à cette équation aux dérivées partielles consiste à déterminer  $u \in V := H_0^1(\Omega)$  tel que pour tout  $v \in V$ ,

$$\int_{\Omega} k \nabla u \cdot \nabla v + \alpha u v dx = \int_{\Omega} f v dx$$

Afin de déterminer une approximation numérique de u, on utilise une méthode de type Galerkin. En d'autres termes, on considère un sous espace  $V_h$  de dimension fini de V et on note  $u_h$  l'élément de  $V_h$  tel que pour tout  $v_h \in V_h$ ,

$$\int_{\Omega} k \nabla u_h \cdot \nabla v_h + \alpha u_h v_h dx = \int_{\Omega} f v_h dx$$

On introduit alors l'erreur d'approximation  $e_h = u_h - u$ , on connait certaines estimations a priori. En particulier si on utilise la méthode des éléments finis  $\mathbb{P}_1$  de Lagrange, il existe une constante C indépendante de f telle que si le potentiel u est régulier et h est la taille du maillage (supposé régulier) de  $\Omega$ , on a

$$||e_h||_V \le Ch||u||_{H^2(\Omega)}$$

où on note  $\|\cdot\|_V$  la norme d'énergie, c'est à dire

$$||v||_V = \left(\int_{\Omega} k \nabla v \cdot \nabla v + \alpha |v|^2 dx\right)^{1/2}$$

Malheureusement, on ne connait a priori pas la solution u. De ce fait, l'estimation précédente ne fournit qu'un ordre de grandeur de l'erreur. On souhaite majorer l'erreur par une quantité qui ne fait intervenir que des données connues ou calculables explicitement.

Question 1. Estimation a posteriori. L'erreur d'approximation  $e_h$  est elle même solution d'un problème variationnel. En effet  $e_h \in V$  est tel que pour tout  $v \in V$ ,

$$\int_{\Omega} k \nabla e_h \cdot \nabla v + \alpha e_h v dx = \int_{\Omega} k \nabla u_h \cdot \nabla v + \alpha u_h v dx - \int_{\Omega} f v dx$$

montrer

$$\forall \sigma \in H(\text{div}) := \{ \tau \in L^2(\Omega)^n \text{ tel que } \nabla \cdot \tau \in L^2(\Omega) \}$$

on a

$$\frac{1}{2} \|e_h\|_V^2 \le -G_h(\sigma), \tag{2}$$

$$G_h(\sigma) = -\frac{1}{2} \int_{\Omega} k^{-1} \left| \sigma - k \nabla u_h \right|^2 dx - \frac{1}{2} \int_{\Omega} \alpha^{-1} \left| f - \alpha u_h + \nabla \cdot \sigma \right|^2 dx.$$

Question 2. Approximation du flux. On cherche à optimiser le second membre de l'inégalité (2) sur un espace  $W_h$ . Plus précisément, on introduit  $\sigma_h \in W_h \subset H(\text{ div})$  tel que

$$G_h\left(\sigma_h\right) = \max_{\tau \in W_h} G_h(\tau)$$

Montrer que  $\sigma_h \in W_h$  est tel que pour tout  $\tau \in W_h$ ,

$$\int_{\Omega} k^{-1} \sigma_h \cdot \tau dx + \int_{\Omega} \alpha^{-1} \left( f + \nabla \cdot \sigma_h \right) \nabla \cdot \tau dx = 0.$$

En déduire que  $\sigma_h$  est une approximation du flux  $\sigma = k\nabla u$ .

## 2 Cas unidimensionnel

On considère le cas  $\Omega = (0, 1)$ . On utilise une discrétisation de type éléments finis afin de déterminer une approximation  $u_h$  du potentiel u et approximation  $\sigma_h$  du flux  $\sigma$ . Plus précisément, on décompose le domaine  $\Omega$  en N+1 intervalles  $(x_i, x_{i+1})$  avec  $i = 0, \dots, N$  où  $x_i = ih$  et h = 1/(N+1).

On introduit l'espace  $V_h$  des éléments finis  $\mathbb{P}_1$  sur (0,1) s'annulant sur le bord du domaine. Autrement dit,

$$V_h = \left\{ v_h \in H^1_0(\Omega) \text{ tel que } v_h|_{(x_{i+1}, x_i)} \in \mathbb{P}_1 \text{ pour tout } i = 0, \cdots, N \right\}$$

Par ailleurs, on note  $U_h$  les coordonnées de la solution  $u_h$ .

Question 3. Conditions d'optimalité pour le potentiel. Montrer que  $U_h$  est solution du système linéaire

$$A_h U_h = b_h, (3)$$

où  $A_h$  est la matrice  $A_h = kh^{-1}K + \alpha hM$ , avec, K, M deux matrices et b un vecteur à déterminer.

<u>Question 4</u>. Calcul du potentiel. Calculer numériquement la solution de (3) pour une fonction f constante. Tracer le graphe de u.

Application numérique : N = 100, f = 1, k = 1 et  $\alpha = 1$ .

On procède de manière similaire pour le calcul de l'approximation du flux  $\Sigma_h \in \mathbb{R}^{N+1}$ . On choisit comme espace d'approximation pour le flux  $\sigma_h$  l'ensemble des éléments finis  $\mathbb{P}_1$ ,

$$W_h = \left\{ \sigma_h \in H^1(\Omega) \text{ tel que } v_h|_{(x_{i+1}, x_i)} \in \mathbb{P}_1 \text{ pour tout } i = 0, \dots, N \right\}$$

On note  $\Sigma_h$  les coordonnées de  $\sigma_h$ , approximation de Galerkin de  $\sigma_h$  sur  $W_h$ .

**Question 5**. Conditions d'optimalité pour le flux. Montrer que  $\Sigma_h$  est solution du système

$$B_h \Sigma_h = (k^{-1}hM' + \alpha^{-1}h^{-1}K')\Sigma_h = c_h, \tag{4}$$

avec K', M' deux matrices et  $c_h$  un vecteur à déterminer.

Question 6. Calcul du flux. Calculer numériquement la solution de (4). Tracer le graphe de  $\sigma_h$  en utilisant les mêmes valeur numériques qu'à la question précédente. On introduit l'espace  $X_h$  des éléments finis  $\mathbb{P}_{1^-}$  discontinus, ensemble des fonctions sur (0,1) dont les restrictions aux intervalles  $(x_i, x_{i+1})$  sont affines (elles peuvent avoir des discontinuités aux noeuds  $x_i$ ).

$$X_h = \left\{ \tau_h : (0,1) \to \mathbb{R} \text{ tel que } \tau_h|_{(x_i, x_{i+1})} \in \mathbb{P}_1 \text{ pour tout } i = 0, \dots, N \right\}$$

On munit  $X_h$  de la base des  $(\psi_k)_{k=0,\dots,2N+1}$  définie pour tout  $i=0,\dots,N$  et k=2i par

$$\psi_k|_{(x_i,x_{i+1})}(x_i) = 1, \quad \psi_k|_{x_i,x_{i+1}}(x_{i+1}) = 0$$

et  $\psi_k(x) = 0$  pour  $x \in (0,1) \setminus (x_i, x_{i+1})$  et pour k = 2i + 1 par

$$|\psi_k|_{(x_i,x_{i+1})}(x_i) = 0, \quad |\psi_k|_{(x_i,x_{i+1})} = 1,$$

et  $\psi_k(x) = 0$  pour  $x \in (0,1) \setminus (x_i, x_{i+1})$ .

Question 7. Discrétisation de l'opérateur d'injection  $V_h$  dans  $W_h$ . Montrer que la matrice  $I_V$  qui associe à  $U_h$ , coordonnées de  $u_h$  dans la base de  $V_h$ , ses coordonnées dans  $W_h$  est la matrice  $(N+2)\times N$  de la forme

$$I_V = \left(\begin{array}{c} 0 \\ \mathrm{Id} \\ 0 \end{array}\right)$$

Question 8. Discrétisation de l'opérateur d'injection  $W_h$  dans  $X_h$ . Montrer que la matrice  $I_W$  qui associe à  $\Sigma_h$ , coordonnées de  $\sigma_h$  dans  $W_h$ , ses coordonnées dans  $X_h$  est la matrice  $2(N+1)\times (N+2)$  de la forme

$$I_W = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & c & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & c & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ avec } c = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

**Question 9**. Discrétisation de l'opérateur gradient sur  $X_h$ . Soit  $v_h$  un élément de  $X_h$  et  $\overline{\tau_h \in X_h}$  défini pour tout  $i = 0, \dots, N$  par  $\overline{\tau_h}|_{(x_i, x_{i+1})} = \nabla v_h|_{(x_i, x_{i+1})}$ . En notant V et T les coordonnées respectives de  $v_h$  et  $\overline{\tau_h}$  dans  $X_h$ , montrer que

$$T = D_h V$$

où  $D_h$  est la matrice  $2(N+1) \times 2(N+1)$ 

$$D_h = h^{-1} \begin{pmatrix} D & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & D \end{pmatrix} \text{ avec } D = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$$

Question 10. Discrétisation de l'opérateur de masse sur  $X_h$ . Soit  $\tau_h$  un élément de  $X_h$  de coordonées T. Montrer que

$$\int_{\Omega} |\tau_h|^2 \, dx = N_h T \cdot T$$

οù

$$N_h = \frac{h}{6} \begin{pmatrix} N & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & N \end{pmatrix} \text{ avec } N = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$$

**Question 11**. Estimation d'erreur. Pour simplifier légèrement l'analyse, on suppose que  $f \in \overline{X_h}$ . Soit  $\overline{F_h}$  les coordonnées de f dans  $X_h$ . Déduire de l'estimation (2) que

$$2\|e_{h}\|_{V} \leq k^{-1}N_{h}\left(I_{W}\Sigma_{h} - kD_{h}I_{W}I_{V}U_{h}\right) \cdot \left(I_{W}\Sigma_{h} - kD_{h}I_{W}I_{V}U_{h}\right) + \alpha^{-1}N_{h}\left(F_{h} - \alpha I_{W}I_{V}U_{h} + D_{h}I_{W}\Sigma_{h}\right) \cdot \left(F_{h} - \alpha I_{W}I_{V}U_{h} + D_{h}I_{W}\Sigma_{h}\right)$$
(5)

À l'aide de cette estimation, calculer une majoration de l'erreur  $||e_h||_V$  effectuée sur le calcul u. On utilisera à nouveau les mêmes données que dans les questions précédentes avec N = 100 et N = 1000.

## 3 Cas bidimensionnel

On considère dorénavant le cas bidimensionnel avec comme domaine  $\Omega$  le disque unité.

Question 12. Calcul du potentiel. Déterminer à l'aide de FreeFem++ une approximation du potentiel à l'aide de la méthode des éléments finis  $P_1$ . On utilisera un maillage comportant une densité  $\delta n$  de mailles par unité de longueur avec  $\delta n = 10$ . Par ailleurs, on choisira f = 1,  $\alpha = 1$  et k = 1. Représenter les isovaleurs du potentiel et donner la moyenne de  $u_h$  sur  $\Omega$ .

Question 13. Calcul du flux. Déterminer à l'aide de FreeFem++ une approximation du flux. On utilisera des éléments de Raviart-Thomas de degré zéro (RT0 sous FreeFem++). On utilisera le même maillage et les mêmes données que ceux utilisés pour le calcul du potentiel dans la question précédentes. Représenter le champs  $\sigma_h$  ainsi obtenu sur un graphique.

<u>Question 14</u>. Estimation d'erreur. Déterminer une borne sur l'erreur  $||e_h||_V$ . On utilisera à nouveau le même maillage et les mêmes données qu'aux deux questions précédentes.

**Question 15**. Taux de convergence. Tracer le graphe, en coordonnées logarithmiques, de l'erreur  $||e_h||_V$  en fonction de la densité  $\delta n$  de points sur la frontière par unité de longueur (on choisira  $\delta n$  variant de 10 à 100). Quel est le taux de convergence observé. Comparer le taux ainsi obtenu au taux théorique de convergence de l'erreur.